

---

## Aux horizons de la méthodologie en SHS

---

**20 mars 2025**

Amphithéâtre de la MSH -Alpes

*Trois interventions d'une heure suivies de trente minutes de questions et de remarques.  
Ouvert à tous·tes.*

**10h30 - 12h00**

**Nathan Ferret**

**“Enquêter sur une plateforme, par une plateforme. Retour sur l'utilisation de Twitch comme terrain et outil de recherche sociologique”**

Nathan Ferret, sociologue, MCF à l'ENS Lyon, membre du Centre Max Weber.

*Au travers de cette communication revenant sur un travail de thèse mené sur la plateforme de live-streaming Twitch, il s'agira d'éclairer les enjeux méthodologiques de la transformation des infrastructures numériques en outil d'enquête en sciences sociales. Seront abordés la façon dont le live-streaming peut servir à l'objectivation interactionniste et à l'ethnographie à distance, ainsi que les enjeux éthiques et épistémologiques liés à l'utilisation de données issues d'un hack rendu public et de partenariats avec des influenceurs sur internet. En éclairant les grands résultats de la recherche par le prisme de ces méthodes, cette communication proposera finalement de réfléchir à l'articulation des approches qualitatives et quantitatives spécifiques aux outils d'enquête numériques.*

13H30 – 15h00

**Safia Dahani**

**“Comment enquêter à l’extrême-droite ? Retour sur une immersion au Front National (2014-...)”**

Safia Dahani, sociologue, post-doctorante à Sciences Po Paris, membre du Centre de Sociologie des Organisations (CSO).

*Cette présentation vise à rendre compte des conditions d’une enquête à l’extrême-droite, menée de 2014 à aujourd’hui. Cette enquête aux méthodes combinées (Aguilera, Chevalier, 2021), débutée dans le cadre d’une thèse de doctorat en science politique (Dahani, 2022), auprès des dirigeants du Front National (FN), devenu Rassemblement National (RN), se poursuit aujourd’hui auprès, notamment, d’anciens militants et dirigeants du parti. Plus largement, il s’agira d’interroger les conditions de possibilité d’une enquête en terrain a priori hostile aux chercheurs en sciences sociales, de manière réflexive.*

*Dans un premier temps, je reviendrai sur les contours d’un « terrain difficile » (Boumaza, Campana, 2007), en analysant les barrières à l’entrée sur le terrain, qu’elles soient propres à l’extrême-droite ou à l’enquête au sein des partis politiques (Aït Aoudia et al, 2010). Dans un second temps, je restituerai la « stratégie de l’anguille » mobilisée afin de mener l’enquête, dans une approche multiscalair de l’organisation (l’enquête s’est poursuivie à différents niveaux du parti, dès que des opportunités se présentaient). J’analyserai ici les différents aspects du rapport à l’objet confronté en pratique aux enquêtés (Avanza, 2008). Dans un troisième temps, j’analyserai les modalités de sortie du terrain ethnographique et la continuation de l’enquête par d’autres moyens (archives, prosopographie). Enfin, je questionnerai les possibilités de restitution de l’enquête, et ses réceptions dans différents espaces (académiques, médiatiques, politiques).*



Maison  
des Sciences  
de l’Homme



Pacte  
Laboratoire de sciences sociales



Université  
Grenoble Alpes

15h30-17h00

## Camilo Leon Quijano

“Photographe, expérimenter et sentir la ville : une réflexion autour de *La Cité*”

Camilo Leon Quijano, anthropologue et photographe, chargé de recherche au CNRS, membre du CRESSON-AAU

*Cette communication explore les multiples manières de mener une enquête photo-ethnographique en sciences sociales. Plus précisément, elle s'appuie sur la recherche à l'origine du projet multimodal La Cité : une anthropologie photographique (<https://www.lacite.org/>) pour analyser, d'une part, la genèse et la mise en place d'une démarche photographique en milieu urbain, et d'autre part, la façon dont la recherche urbaine peut être pensée, écrite et partagée autrement en sciences humaines et sociales (SHS).*

*Cette présentation abordera également la question des « bonnes images » en SHS : quelle place accorder aux photographies dans le dispositif ethnographique ? Comment intégrer des dispositifs participatifs au sein de l'enquête photographique ? De quelle manière inscrire une production audiovisuelle dans une représentation critique des sujets représentés ?*

*En interrogeant la matérialité et la construction narrative dans la recherche urbaine, je montrerai comment l'ethnographie visuelle permet d'appréhender et de partager autrement les savoirs issus de l'expérience sensible en ville.*